

## Avant-propos

Le Canada doit tenir ses politiques à jour s'il veut jouer pleinement le rôle qui lui incombe dans un monde en changement. Le développement international est l'un des domaines pour lequel cette assertion est particulièrement vraie, car il y va de nos relations avec les trois quarts de l'humanité, et il est soumis à tant de changements rapides et importants.

Dans ce contexte, le gouvernement a bien accueilli le rapport du Comité permanent des Affaires étrangères et du Commerce extérieur (CPAECE), intitulé Qui doit en profiter?. Le rapport offre un ensemble précieux de recommandations au sujet de notre programme de coopération au développement.

Le présent document, Pour bâtir un monde meilleur, représente la réponse directe du gouvernement aux questions soulevées dans le rapport du CPAECE. Une stratégie globale sera annoncée sous peu.

Ce rapport fait partie d'une démarche commencée en 1984, lorsque le gouvernement a amorcé l'examen de la politique étrangère canadienne, en demandant au Parlement de consacrer une série d'études au rôle de notre pays dans les affaires internationales.

Durant un an, le CPAECE a effectué une étude complète et exhaustive. Il a tenu des audiences dans huit villes du Canada, et il a reçu plusieurs centaines de mémoires et des milliers de lettres. En outre, il s'est rendu en Tanzanie, en Éthiopie et au Sénégal, et il a eu des entretiens, à Washington et à New York, avec des hauts fonctionnaires des Nations Unies et d'institutions financières internationales.

La réaction du public à l'étude du CPAECE indique que les Canadiens sont conscients du monde qui les entoure, de ses problèmes, de ses possibilités, et qu'ils croient fermement que le Canada peut apporter une contribution importante au développement international et aux efforts déployés en vue d'édifier un monde plus équitable.